



Yves Le Guay

Vivre et travailler en équipe

Chronique N° 8
Agriculture de groupe N° 330
(décembre 2003)

S'associer avec André ?

Au GAEC du Rû vit et travaille la famille Dumontier. Les 3 associés, Maryse, Bruno et Pierre, auraient du mal à faire face au travail si les parents retraités, Victor et, surtout, Alice ne continuaient pas à leur donner un solide coup de main.

Alice : Tu sais ce que m'a dit Josette, hier soir à la chorale ? Tu connais Josette n'est-ce pas ?

Pierre : Tu veux dire la mère de mon copain André avec qui je fais du rugby ? Je la vois rarement depuis qu'elle a quitté la ferme pour le centre du village.

Alice : Eh bien devine ce qu'elle m'a dit.

Pierre : Qu'elle voudrait bien que son fils se marie.

Alice : C'est sûr, oui, comme toutes les mères, elle souhaite que son dernier fils se range et fonde une famille comme ses aînés. Mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. Figure-toi qu'elle le verrait bien s'associer avec le GAEC du Rû.

Pierre : Ah bien ça c'est trop fort ! Je vois André deux ou trois fois par semaine ; on est dans la même CUMA, on fait du sport, on travaille souvent ensemble... on n'en a jamais parlé et il faut que ce soit les mères qui fassent les travaux d'approche !

Alice : On a beau être à la retraite, on continue à suivre les affaires du coin de l'œil. Contrairement à moi, Josette ne travaille plus du tout sur la ferme, après avoir traité les vaches tout de même pendant 40 ans.

Pierre : Le père de Dédé, à l'inverse, garde sa passion pour les tracteurs. Rien ne lui fait plus plaisir que de labourer ou préparer un lit de semence. Et le copain ne se prive pas de son aide.

Alice : Et justement, Josette s'en inquiète car il a des problèmes de santé comme ton père. Elle voudrait bien qu'il arrête ou se consacre à des tâches moins fatigantes. Mais elle voit bien qu'André ne s'en sort pas tout seul. C'est sans doute pour ça qu'elle songe à un rapprochement avec nous.

Pierre : Si elle veut le soulager de son travail, ce n'est pas à nous qu'il faut s'adresser ; on est déjà débordés au point qu'on s'interroge de plus en plus sur un 4ème associé qui serait appelé à te remplacer à la fromagerie, au marché, etc...

Alice : Tu ne veux tout de même pas me pousser vers la sortie ! Je fais de la gym, je chante, je m'occupe de l'ADMR, je me maintiens en forme et me sens toujours capable d'être utile. Regarde Henri Salvador qui repart en tournée ; il a 23 ans de plus que moi !

Pierre : Te fâche pas Maman ! On ne veut rien précipiter ; simplement c'est normal qu'on anticipe, qu'on réfléchisse aux solutions à mettre en place le jour où tu décideras de te consacrer à d'autres activités que le fromage et la volaille. J'ai entendu dire que certains pensent à toi pour la présidence départementale de l'ADMR et comme je te connais, tu ne voudras sûrement pas être une potiche...

Alice : Je n'ai pas encore donné ma réponse mais tu sais ce que c'est : les candidats ne se bousculent pas.

Pierre : Reconnais qu'à ce moment-là, tu auras du mal à dégager au moins 2 heures, chaque jour, pour le GAEC du Rû. Déjà, l'an passé, quand tu es partie deux semaines au chevet de Grand-mère dans ton Périgord natal, on a rudement senti le poids de ton absence.

Alice : J'ai été contente que vous vous rendiez compte du travail que je fais... et crois bien que je le fais avec plaisir... mais c'est vrai que vous avez trop de travail et qu'il faudra bien trouver une solution. D'ailleurs Caroline nous l'a dit plusieurs fois durant son stage et pourtant c'est pas une fille qui craint le boulot.

Pierre : Je comprends pourquoi Dédé, la semaine dernière m'a posé des questions sur notre fonctionnement, nos projets.... Ça ne lui ressemble pas ; d'habitude il est peu bavard. Il m'a même demandé si Caroline ne viendrait pas s'associer avec nous. Je l'ai taquiné en suggérant qu'il aurait un petit béguin pour elle. Dire qu'il n'a pas osé me demander franchement si on pourrait s'associer ! Et moi, j'y ai parfois pensé mais comme on a trop de boulot et lui aussi....

Alice : Et donc la solution serait de réunir les deux fermes et de prendre un 5^{ème} associé. Ça ne s'appelle pas anticiper, ça ?

Pierre : L'idée mérite d'être étudiée. Je vais en parler à Maryse et Bruno. Ils connaissent bien Dédé. Les 2 fermes sont distantes de 3-4 Km. En polyculture-élevage laitier toutes les deux. Il a davantage de terres labourables, en plaine, que nous ; son niveau d'intensification est plus élevé. Son quota laiterie est à peine plus important que le nôtre mais il n'a pas de vente directe. Pour réunir les deux troupeaux laitiers, il faudrait agrandir un bâtiment, ici ou là-bas ; c'est à voir... Au fond, ça ferait une belle exploitation.

Alice : Le plus important, c'est que vous vous entendiez bien.

Pierre : Et qu'on ait les mêmes objectifs et la même conception du travail. Déjà, entre nous, ça frotte parfois parce que Bruno est plus soucieux du détail que moi.

Alice : Ton frère aime que les animaux soient propres, le matériel graissé, les outils rangés, les bordures de champ entretenues. Déjà, petit, il était ordonné et soigneux ; c'était un bonheur pour sa mère.

Pierre : Crois-tu qu'André qui est peu bavard et plutôt fonceur s'entendra avec Maryse qui apprécie le dialogue et la réflexion.

Alice : C'est surtout une femme de décision qui défend ses idées avec pugnacité. Dès le début, elle a tenu tête à Victor et gagné son estime. Je pense qu'elle saura, de la même façon, s'y prendre avec André.

Pierre : Encore du changement en perspective et de belles discussions pour cet hiver.

à suivre...